

# Y A-T-IL UN DIEU ?

COLLECTION PHILOSOPHIE

*Déjà parus*

JAEGWON KIM

*Trois Essais sur l'émergence*

JAEGWON KIM

*Philosophie de l'esprit*

JAEGWON KIM

*La Survenance et l'Esprit, I*

✱

*À paraître*

DAVID CHALMERS

*L'Esprit conscient*

JAEGWON KIM

*La Survenance et l'Esprit, II*

GEORG H. VON WRIGHT

*Expliquer & Comprendre*

RICHARD SWINBURNE

---

Y A-T-IL UN DIEU ?

*Traduit de l'anglais par  
Paul Clavier*



ITHAQUE

IS THERE A GOD?

La première édition a été publiée en anglais en 1996.

Cette traduction est publiée avec l'accord de Oxford University Press.

Édition revue et corrigée par l'auteur, 2009.

© Richard Swinburne, 1996.

*Illustration*

William Blake (1757-1827)

*The Ancient of Days*, 1794

© The British Museum, Londres

Dist. RMN / The Trustees of the British Museum

ISBN 978-2-916120-09-6

Dépôt légal 1<sup>re</sup> édition : octobre 2009

© LES ÉDITIONS D'ITHAQUE

2, rue de Tombouctou, 75018 Paris

[www.ithaque-editions.fr](http://www.ithaque-editions.fr)

## SOMMAIRE

|                                                                                     |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| REMERCIEMENTS                                                                       | 7   |
| INTRODUCTION                                                                        | 9   |
| <br>                                                                                |     |
| I DIEU                                                                              | 13  |
| II EN QUOI CONSISTENT NOS EXPLICATIONS                                              | 27  |
| III LA SIMPLICITÉ DU THÉISME                                                        | 43  |
| IV COMMENT L'EXISTENCE DE DIEU EXPLIQUE<br>LE MONDE ET SON ORDRE                    | 53  |
| V COMMENT L'EXISTENCE DE DIEU EXPLIQUE<br>L'EXISTENCE HUMAINE                       | 73  |
| VI POURQUOI DIEU PERMET LE MAL                                                      | 93  |
| VII COMMENT L'EXISTENCE DE DIEU EXPLIQUE<br>LES MIRACLES ET L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE | 109 |
| <br>                                                                                |     |
| ÉPILOGUE : ET ALORS ?                                                               | 129 |
| SUGGESTIONS DE LECTURES                                                             | 131 |
| INDEX                                                                               | 133 |



## REMERCIEMENTS

Je suis redevable à quantité de personnes qui ont lu une première version de *Is There a God?* et m'ont aidé à exprimer mes idées d'une manière plus simple que je ne l'aurais fait autrement ; et, particulièrement, parmi eux, à Basil Mitchell, Norman Kretzmann, Tim Barton et Peter Momtchiloff des Presses universitaires d'Oxford, et à ma fille, Caroline. Je suis également reconnaissant à madame Anita Holmes pour la saisie très rapide de deux versions de ce livre, entre autres nombreuses tâches.

R.S.

Extrait de l'ouvrage

# **Y a-t-il un Dieu ?**

**de Richard Swinburne**

Traduit de l'anglais par Paul Clavier

© Richard Swinburne, 1996

© Les Éditions d'Ithaque, 2009, pour la traduction française



## INTRODUCTION

**C**ES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES ont vu renaître, chez les philosophes anglo-saxons, un débat sérieux au sujet de l'existence de Dieu. En présentant une nouvelle édition revue et corrigée de mon livre paru en 1996, je souhaite proposer à un public plus large une version abrégée de mes conclusions en faveur de l'existence de Dieu, conclusions que j'avais défendues de manière plus approfondie dans *The Existence of God*<sup>14</sup>.

L'opinion publique a été, ces dernières années, fortement influencée – on le comprend – par les découvertes de la science contemporaine à propos des mécanismes de l'évolution biologique, du développement de notre Univers depuis le Big-Bang survenu il y a 13,5 milliards d'années, et de la possible existence d'autres univers. Ces découvertes ont néanmoins laissé sans réponse la question de savoir s'il y a un Dieu à l'origine de l'univers. Un Dieu qui aurait causé et qui maintiendrait l'existence et le fonctionnement de notre univers (et d'autres univers qui existent peut-être), dont les scientifiques mettent à jour les processus naturels (et dans lesquels Dieu pourrait, à l'occasion, intervenir). Ou bien si, au contraire, l'existence et le fonctionnement de l'univers interdisent une explication ultime plus radicale.

Pour l'essentiel, la structure de mon argumentation est la suivante. Savants, historiens et détectives recueillent des données à partir desquelles ils élaborent une théorie susceptible de fournir la meilleure explication de ces données. Nous pouvons dégager les critères qu'ils utilisent pour déterminer quelle est la théorie la mieux étayée par les données – autrement dit, quelle théorie a la plus forte probabilité, sur la base de ces données, d'être vraie. En utilisant ces mêmes critères, j'estime que postuler l'existence de Dieu explique *l'ensemble* de nos observations, et pas seulement une partie d'entre

---

14. Oxford-New York, Oxford U.P., 1979 (1<sup>re</sup> édition), 2004 (2<sup>e</sup> édition).

elles. Ce postulat explique qu'il y ait un univers, que des lois scientifiques y soient à l'œuvre, que l'on y trouve des animaux et des êtres humains conscients faits d'organismes hautement complexes, et que nous ayons de vastes possibilités de développement humain et environnemental. Ce postulat explique également des données plus restreintes comme les témoignages relatifs à des miracles, ou l'existence d'expériences religieuses. Ces données sont généralement expliquées scientifiquement au moyen de causes et de lois (et leur explication est satisfaisante), mais ce sont précisément ces facteurs et ces lois qui nécessitent, à leur tour, d'être expliqués. L'action de Dieu peut les expliquer. Ainsi, ce sont les mêmes critères employés par les savants pour aboutir à leurs théories qui nous conduisent à dépasser ces théories pour envisager un Dieu créateur à l'origine de l'existence de toute chose.

Plusieurs théologiens contemporains ont objecté que la conception de Dieu que je défends – à savoir une personne qui est, par essence, toute-puissante, omnisciente et parfaitement libre – n'est pas la conception chrétienne de Dieu (ni peut-être même la conception juive ou musulmane). Mes arguments seraient dès lors dépourvus d'intérêt pour les adeptes de ces traditions religieuses. Cette objection a pris deux formes. Premièrement, on a affirmé que, selon ces religions, Dieu est censé être totalement incompréhensible, tandis que je propose des arguments en faveur de l'existence d'un Dieu dépeint avec des mots ordinaires comme « puissant » et « connaissant » – termes d'usage courant et dont la signification nous est familière dès lors qu'on les applique à des êtres humains. Je ne conteste pas qu'il faille entendre ces termes en un sens élargi ou analogique quand il s'agit de Dieu – exactement comme « onde » et « particule » doivent être entendus en un sens plutôt analogique, s'agissant des propriétés des électrons. D'où mon affirmation que Dieu est, « en un certain sens », une personne. Mais ces termes ne peuvent être employés que *partiellement* de manière analogique. Car si, pour ces traditions religieuses, Dieu était *totalement* incompréhensible, s'il n'était ni « puissant », ni « connaissant », ni « aimant », ni « compatissant », ni même « miséricordieux », en quelque sens que nous pourrions comprendre, ces traditions ne pourraient prêter à Dieu des qualités qui nous proposent de bonnes raisons de l'adorer. (Entre autres raisons, on adore Dieu parce qu'il est censé être aimant ; et nous ne pourrions comprendre cette affirmation à moins de supposer que « l'amour » de Dieu ressemble sous certains aspects à l'amour humain.) Quiconque considère le credo et la doctrine de la tradition chrétienne des deux derniers millénaires constatera qu'elle attribue à Dieu les propriétés que j'examine dans le premier chapitre. Deuxièmement, on objecte que le Dieu chrétien étant censé être non pas une mais « trois personnes en une même substance » (doctrine de la Trinité), mes arguments ne prouveraient pas l'existence de ce

Dieu. Mon argumentation vise à montrer l'existence d'un Dieu également adoré par les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, et que la tradition chrétienne a appelé Dieu le Père. Il est propre au christianisme d'ajouter que le Père, en vertu de sa nature divine, produit « de toute éternité » deux autres personnes divines, le Fils et le Saint-Esprit, interdépendantes au point de former ensemble un seul « Dieu », lequel est un « être personnel » en un sens plus large. C'est là une discussion dépassant le cadre de ce livre, mais que j'ai menée ailleurs<sup>15</sup>.

Cette nouvelle édition, que le lecteur a entre les mains, comprend, outre des corrections de détail, une correction importante du texte original ainsi qu'une addition de taille. La correction a consisté à réécrire les passages du chapitre II destinés à clarifier une distinction, ignorée dans l'édition antérieure, entre une explication « suffisante », une explication « complète » et une explication « ultime ». On comprendra mieux, ainsi, en quoi le théisme, contrairement au matérialisme, fournit une très simple explication ultime du monde. L'addition consiste en une nouvelle section du chapitre IV : il s'agit de savoir si l'hypothèse de l'existence de multiples univers contredit mon argument qui conclut à l'existence de Dieu en se fondant sur le réglage précis des paramètres de notre univers. Afin de conserver la longueur initiale de ce livre, j'ai néanmoins supprimé certains passages de l'édition antérieure qui me semblaient moins essentiels à ma démonstration.

---

15. Voir R. Swinburne, *Was Jesus God?*, Oxford-New York, Oxford U. P., 2008.